Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou. Notes d'histoire sur l'enseignement en Bretagne. Le collège de Vitré avant la Révolution.

Numéro d'inventaire : 1981.00010
Auteur(s) : Abbé Th. Sevaille
Type de document : article
Éditeur : Société des Bibliophiles Bretons (5 rue Gounod / 11 bis quai Turenne Paris / Nantes)
Imprimeur : Lafolye
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1895
Collection : Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou ; 39e année, tome 14
Description : Couverture papier muette..
Mesures : hauteur : 230 mm ; largeur : 153 mm
Mots-clés : Monographies / Enseignement post-élémentaire et secondaire général
Filière : Lycée et collège classique et moderne
Niveau : Post-élémentaire
Nom de la commune : Vitré
Nom du département : Ille-et-Vilaine
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 22

TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE

MUSÉE NATIONAL DE L'ÉDUCATION
INRP

REVUE DE BRETAGNE DE VENDÉE & D'ANJOU

PUBLIÉE PAR LA

Société des Bibliophiles Bretons

TOME XIV

1re Livraison. — Juillet 1895

PARIS ET NANTES

1895

— S'adresser pour la rédaction de la REVUE à M. OLIVIER DE GOURCUFF, Délégué du Bureau des Bibliophiles Bretons, 5, rue Gounod, à Paris.

— Communications relatives à la SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS : s'adresser à M. R. BLANCHARD, Secrétaire de la Société, 11*bis* quai Turenne, à Nantes.

NOTES D'HISTOIRE

SUR L'ENSEIGNEMENT EN BRETAGNE

LE COLLÈGE DE VITRÉ

AVANT LA RÉVOLUTION

Bien des livres, pleins de science et d'intérêt, ont été écrits sur l'enseignement avant la Révolution. Pour répondre à de ridicules critiques, ou à d'imbéciles assertions, trop souvent reproduites, contre l'ignorance et les « ténèbres du moyen-âge », les savants se sont mis à l'œuvre, et ont facilement prouvé que l'Eglise et la Royauté avaient toujours favorisé l'étude et la science. Ils ont ainsi justifié la parole célèbre d'Ozanam : « Ces siècles ne nous paraissent si ignorants, que parce qu'ils sont très ignorés. » A ceux qui cherchaient, par de perfides attaques, à dénigrer l'ancienne France et l'Eglise, ils ont répondu par des faits et par des chiffres.

Il est vrai qu'au XIII[e] siècle on n'avait pas encore inventé l'école laïque, gratuite, et obligatoire... au nom de la Liberté ! Du moins, ceux qui voulaient s'instruire trouvaient facilement auprès d'eux des maîtres capables de cultiver leurs intelligences et de former leurs cœurs. Partout l'Eglise, qui estime que la science est le meilleur moyen d'élever les âmes et de les rapprocher de Dieu, avait multiplié les écoles. A l'ombre des merveilleuses cathédrales gothiques, chefs-d'œuvre du génie humain, et de l'ardente foi du Moyen-Age, dans le silence des monastères, vraies pépinières de saints et de savants, dans les palais mêmes des évêques, dans toutes les villes, ceux qui avaient la passion du savoir trouvaient des maîtres dévoués, instruits, dont la vie se passait à inculquer à de nombreux élèves la science lentement, péniblement acquise par

les générations précédentes, comme ces coureurs antiques qui devaient se transmettre, sans s'arrêter jamais et sans jamais le laisser éteindre, le flambeau des fêtes sacrées.

Après les maîtres qui ont fait l'opulente moisson dans ce vaste champ de l'histoire, il est possible de cueillir encore quelques épis oubliés. Pour notre part, nous avons essayé d'étudier un petit coin d'histoire locale, de faire une rapide excursion dans un passé intéressant et trop peu connu. L'œuvre, du reste, a été facile; et l'auteur reconnait qu'il a eu peu de mérite à rassembler les morceaux de ce travail. Il n'a eu qu'à puiser à l'aise aux sources qu'il avait sous la main. Le *Journal historiquede Vitré*, publié par M. l'abbé Pâris-Jallobert, est un vrai trésor, une mine inépuisable pour tout ce qui regarde l'histoire de notre ville. Et le savant auteur des *Tableaux généalogiques des familles de Vitré*, M. Frain de la Gaulayrie, nous a fourni généreusement les ressources d'une érudition toujours aimable et gracieuse.

I

Esquisse historique

Nous voudrions pouvoir remonter jusqu'aux origines des écoles de Vitré. Malheureusement, il est impossible de dater les débuts, bien humbles sans doute, de ce qui fut plus tard le collège de Vitré. Dans une déclaration de la baronnie de Vitré, rendue au roi par le duc de la Trémouille, nous trouvons seulement une mention du « *Collège publicq*, fondé et doté par les prédécesseurs dudit « seigneur baron[1] ». Mais à quelle époque remontait la fondation, en quoi consistait la dotation ? Il serait difficile de le préciser. Si notre reconnaissance ne peut rendre hommage aux premiers fondateurs, notre vanité du moins peut encore se consoler. Dans son *Journal historique*, M. Pâris-Jallobert mentionne un *recteur des escolles de Vitré*, dès l'année 1210, — et un autre, *Raoul*, qui porte le même titre, de 1307 à 1323[2].

[1] Déclaration du 14 janvier 1681 dans Pâris-Jallobert, *Journal hist.*, p. 201.
[2] *Journal historique*, p. 580.